

Pauvre exilé

085_01_2010_0211
JPB-EA-08833
1095**

PAUVRE EXILÉ.

Romance.

Air : *de la Compagne fidèle,*

Toujours, ô ! mon charmant rivage,
Entends pour mon cœur rêve et bonheur,
Malgré les fers de l'esclavage,
Où ton souvenir fait encor plaisir. France
Malgré mes douleurs, quoi, plus d'espé-
De revoir la France, objet de mes pleurs,
Oh ! c'est trop souffrir, où mieux vaut mourir
Grand Dieu, toi qui sait ma détresse,
Viens à mon secours, ou tranche mes jours,
Du haut des cieux père céleste,
Ah ! prends donc pitié du pauvre exilé.

Adieu, France qui m'a vu naître
Un triste destin me ravit ton bien,
Adieu, ma cabane champêtre,
Bords délicieux où j'étais heureux
Mais je fus proscrit à la fleur de l'âge,
Loin de mon rivage je gémis, maudis.
Oh, c'est trop souffrir, etc.

Adieu, adieu, ma vieille mère,
Cache mes malheurs, cache tes douleurs,
Sèche les larmes de mon père,
Calmez mes regrets, adieu pour jamais,
Oh, de mon trépas j'entends sonner l'heure...
Ma dernière demeure s'ouvre sous mes pas,
Oh, c'est trop souffrir, mais je vais mourir
(*Lentement*). Mon Dieu tu finis ma détresse,
Je sens de mes jours s'éteindre le cours,
Là haut, dans ton séjours céleste
Reçois par pitié le pauvre exilé. TISSANDIER.

Fécamp, Imp. H. Genets.